

1^{er} MAI 2018

André FREDERIC, Député fédéral et 1^{er} Vice-Président de la Chambre.

Mes très chers Camarades,

C'est la première fois depuis longtemps que nous prenons la parole alors que le PS a été exclu à la fois du Gouvernement fédéral et du Gouvernement wallon suite à la trahison de Benoit Lutgen, le Président visionnaire du CDh.

Aujourd'hui, le Parlement wallon connaît comme au fédéral le mépris d'un gouvernement de droite qui n'a pour objectif que de détricoter les avancées obtenues par le PS.

Pour notre Parti, il est évident que 2017 n'aura certainement pas été le meilleur cru de son histoire. Je pense toutefois pouvoir affirmer haut et clair, aujourd'hui, que celles et ceux qui ont trahi nos valeurs ont été sanctionnés et exclus du Parti Socialiste. Il faut en prendre acte car ce n'est pas le cas partout...

Nos militants se sont mis en ordre de marche, à Verviers aussi, et je vous en félicite, pour redéfinir nos objectifs prioritaires dans le cadre du Chantier des idées. Voilà donc nos lignes directrices précisées pour partir au combat.

Nous sommes face à un couloir électoral : les communales et provinciales le 14 octobre prochain puis, dans la foulée, les élections régionales, fédérales et européennes fin mai 2019.

Il me semble donc essentiel pour le Parti Socialiste de tirer la sonnette d'alarme et de montrer tout le mépris que ces gouvernements de droite expriment au quotidien à l'égard de nos concitoyens, et en particuliers des plus démunis.

Mes chers Camarades,

Je vais vous dresser le hit-parade des Ministres qui nous gouvernent au fédéral.

Sur la première marche du podium - pas pour son efficacité - mais simplement parce qu'il est Premier Ministre, petit Charles.

Depuis l'année dernière, j'espérais, qu'il aurait grandi, mûri, mais je dois malheureusement vous informer du fait qu'il est encore, plus qu'hier, dépendant de son mentor, celui qui tire les ficelles de la marionnette, le maître d'Anvers !

Avec un seul parti francophone contre trois partis flamands au Gouvernement fédéral, je suis, chaque semaine au Parlement, le témoin de scènes terribles où Petit Charles s'écrase telle une carpette devant la NVA souvent même en reniant des valeurs démocratiques que je croyais unanimement défendues au MR.

Vous voulez des exemples ?

Le projet de visites domiciliaires, le contrôle ciblé des chômeurs, le screening des factures d'énergie pour traquer les fraudes sociales ou encore la fragilisation des droits des femmes à avorter en refusant de sortir l'avortement du code pénal.

Je continue ?

La collaboration avec le régime sanguinaire soudanais afin d'y renvoyer les réfugiés, le soutien de la candidature de l'Arabie Saoudite à la commission « femmes » de l'ONU ou le refus de condamner les atteintes à l'Etat de droit en Pologne ou en Hongrie.

Dans tout cela, je cherche l'humanisme des Libéraux vanté autrefois par un homme qui, à cet égard, s'exprimait avec force, et qui, aujourd'hui, se tait dans toutes les langues...le père de Petit Charles !

Tout cela uniquement pour protéger les enfants terribles adulés par plus de 30% au nord du pays que sont les Jambon, De Wever et Francken, ce Secrétaire d'Etat qui n'hésite pas à publier sur les réseaux sociaux la photo de sa participation à l'anniversaire d'un ancien nazi ou d'ironiser sur la situation dramatique de candidats réfugiés.

Petit Charles... gouverner, c'est prendre ses responsabilités mais ça ne sera jamais, à nos yeux, renier nos valeurs fondamentales de liberté, d'égalité et de solidarité.

Et puis alors, un bon conseil Petit Charles : Essaye de t'occuper des vrais problèmes des gens !

A la Chambre, on t'a entendu haranguer la foule en délire en annonçant : jobs, jobs, jobs ! Mais si on veut regarder de plus près, selon les données d'Eurostat, le Gouvernement fait, à chaque fois, moins bien que la moyenne des pays européens.

Taux d'emploi en Belgique : 67,7%. Taux d'emploi dans l'Union Européenne : 71,1%. Par ailleurs, le taux d'emploi augmente deux fois plus vite (+1%) dans la zone euro que dans notre pays (+0,5%).

Le gouvernement ne peut plus cacher son échec en matière de création d'emplois. Petit Charles, ta politique, c'est plutôt flop, flop, flop,...

Deuxième marche du podium, super Maggie !

La Ministre qui sert au gouvernement d'ajustement budgétaire et qui attaque à la tronçonneuse les soins de santé au mépris total des malades et des travailleurs du secteur.

Aujourd'hui, un Belge sur cinq ne peut plus se soigner, voir un médecin, acheter des médicaments...tout simplement parce que Super Maggie aura, à l'horizon 2019, fait des économies dans le secteur à hauteur de 4 milliards !

Vous voulez un point de comparaison ?

Le Gouvernement s'est attaqué sauvagement aux fraudeurs qui planquent leur pognon dans les paradis fiscaux. Ils ont inventé la taxe Caïman qui, la première année, devait rapporter 510 millions d'euros et, grâce à son efficacité, la taxe rapportera finalement 5 millions !

4 milliards d'euros dans la poche des malades et une contribution de 5 petits millions des fraudeurs ! Cherchez l'erreur !

Sur la 3^e marche du podium, je placerais l'homme qui confond la Loterie et notre système de pension, le calidifontain Daniel Bacquelaine.

Après avoir renié sa parole, il a tout d'abord relevé l'âge de la pension de 65 à 67 ans ! Encore une trahison d'une promesse faite lors de la précédente campagne électorale.

Il s'est ensuite attaqué aux pensions du secteur public en supprimant purement et simplement les possibilités de pension anticipée des cheminots, des enseignants,...On attend toujours que le Gouvernement fixe la liste des carrières pénibles dans le secteur public et ainsi permettre aux travailleurs d'accéder plus rapidement à la retraite. Manifestement, on n'aime pas les fonctionnaires à Chaudfontaine.

Mais le meilleur doit encore arriver ! Connaissez-vous déjà la pension à points ?

C'est nouveau et ça vient de sortir. C'est une « pension-tombola » grâce à laquelle vous ne saurez qu'en fin de carrière combien vous pourrez espérer toucher et à partir de quel âge vous pourrez arrêter, le tout en fonction du salaire moyen qui sera d'application à ce moment-là. C'est prendre lâchement en otage les futurs pensionnés !

Même s'il n'est pas sur le podium, le Ministre de la Mobilité François Bellot mérite aussi notre attention. Il n'a qu'une seule obsession : réduire et encore réduire la dotation de la SNCB !

Sur la période 2014-2019, le Gouvernement veut économiser 3 milliards sur la SNCB et Infrabel. L'entretien de l'infrastructure est sacrifié au même titre que le personnel. Cette politique irresponsable est une source d'insécurité croissante et va à contre-courant des enjeux du 21^e siècle : mobilité, environnement et sécurité publique. Même au festival de Rochefort, Bellot ne fait plus rire !

Et ce n'est pas non plus avec son service minimum imposé à la SNCB, une atteinte au droit de grève, que Bellot va amuser les interlocuteurs sociaux !

Je voudrais ne pas oublier de vous parler de la voix, vous connaissez la voix, la voix de Denis Ducarme. L'homme qui s'occupe de votre sécurité alimentaire. Je ne sais pas si vous avez suivi sa gestion du dossier Fibronil (les œufs contaminés) ou celui de VEVIBA avec un traitement de la viande qui transformerait tous les wallons en consommateurs Végan, mais je pense qu'il y a de quoi être très inquiet quand on voit de quelle manière ces dossiers sont traités. Sans parler des conflits d'intérêt entre le secteur et le Cabinet Ducarme.

Tout ceci pour vous dire, chers Camarades, que nous avons, avec nos concitoyens, à nous inquiéter pour notre avenir.

Le Gouvernement Michel est une machine à précariser. Salaires, pouvoir d'achat, droit du travail, pensions, soins de santé, services publics, protection sociale, accès à la justice, protection des consommateurs...rien n'est épargné par cette machine à précariser !

La sagesse indique qu'en ces temps troublés, le seul rempart crédible, engagé, capable de prendre ses responsabilités, c'est bien plus que jamais le Parti Socialiste, n'en déplaise aux populistes de tous poils...les PP-PTB toujours à critiquer les autres, à mettre sur la table des solutions simplistes mais qui refuseront demain de prendre leurs responsabilités.

Mes chers Camarades,

Nous prenons un engagement formel et solennel: si demain, avec le soutien de nos concitoyens, nous avons l'honneur de pouvoir nous investir dans un gouvernement, nous aurons pour priorité absolue de rendre leur dignité à l'ensemble de nos concitoyens, et en particulier aux travailleurs, aux petits indépendants, aux fonctionnaires, aux allocataires sociaux et aux pensionnés, en réparant ces injustices et en investissant pour une société démocratique du progrès et de l'émancipation pour tous !

Mes très chers Camarades,

Excellente Fête du Travail !

Vive le 1^{er} Mai !

Vive le Parti Socialiste !